

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 20 MAI 1893. VOL. XXI, No 20

SOMMAIRE :

I Dimanche de la Pentecôte. — II Les ouvriers et les grèves. — III Léon XIII intime. — IV Notre-Dame du Bon Conseil à Montréal. — V Les Bienheureux. — VI Echos d'Europe. — Chronique. — Aux prières.

DIMANCHE DE LA PENTECOTE

« Nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure. »

(S. Jean XIV, 23).

I. Considérons l'analogie de la Pentecôte chrétienne avec la Pentecôte de l'Ancien Testament. Moïse promulgua sur le Sinaï, cinquante jours après la manducation de l'agneau pascal, la grande loi qui commande à l'homme d'aimer son Dieu. Cette loi, gravée sur des tables de pierre, n'était que la formule de la loi vivante inscrite dans le cœur de l'homme. Ce fut cinquante jours après la Pâque chrétienne que l'Amour lui-même se manifesta, non plus en figure, mais en substance et en vérité. Il s'est répandu dans nos cœurs pour allumer au-dedans de nous-même l'amour que la loi écrite avait ordonnée et promulguée.

Transportons-nous en esprit dans le cénacle, sur la montagne de Sion, et demandons quelques étincelles du feu divin qui a embrasé les disciples.

II. L'Esprit de Dieu, étant un esprit très-pur, ne se donne qu'aux âmes purifiées, c'est-à-dire à celles-là seulement qui se dégagent de la nature sensible et vivent pour le ciel. Il ne sau-